



Dissertation critique sur l'histoire universelle, composée par une société de gens de lettres d'Angleterre. Par M^r. l'abbé Mann, A Bruxelles, chez Lemayre; à Liege chez Lemarié 1780. 1, vol. in-8^o. de 52 pag.

* 15 Août
1780. pag.
585. — I.
Nov. pag.
339. J'y re-
viendrai
encore en
examinant
les plaintes
de certai-
nes gens de
l'art.

Cette dissertation prouve bien que M^r. l'abbé Mann a de la nouvelle *Histoire universelle* une opinion plus avantageuse que moi. Je crois cependant devoir persister dans le jugement que j'en ai porté *, & je suis prêt à le justifier avec tout le détail de raisons que la chose comporte. La multitude des éditions de cet ouvrage dont M^r. M. fait l'énumération, l'empressement de le traduire, les éloges de tous les genres qu'on lui a prodigués, est un genre d'argument que le savant académicien fait bien lui-même être applicable à des ouvrages, dont il a & dont nous avons tous aujourd'hui la plus grande pitié.

* 15 Avril
1780. pag.
613.

Mais laissant à part le jugement de l'ouvrage même, j'adhère pleinement à ce que dit M^r. Mann de la différence des éditions & traductions qu'on en a faites, & en particulier à la préférence qu'il donne à l'édition de Hollande sur celle de Paris *. Les observations que le savant académicien fait sur cette matière, sont d'un vrai si sensible qu'on ne peut qu'être révolté à la vue des fourberies typographiques